

LES PÊCHEURS S'UNISSENT

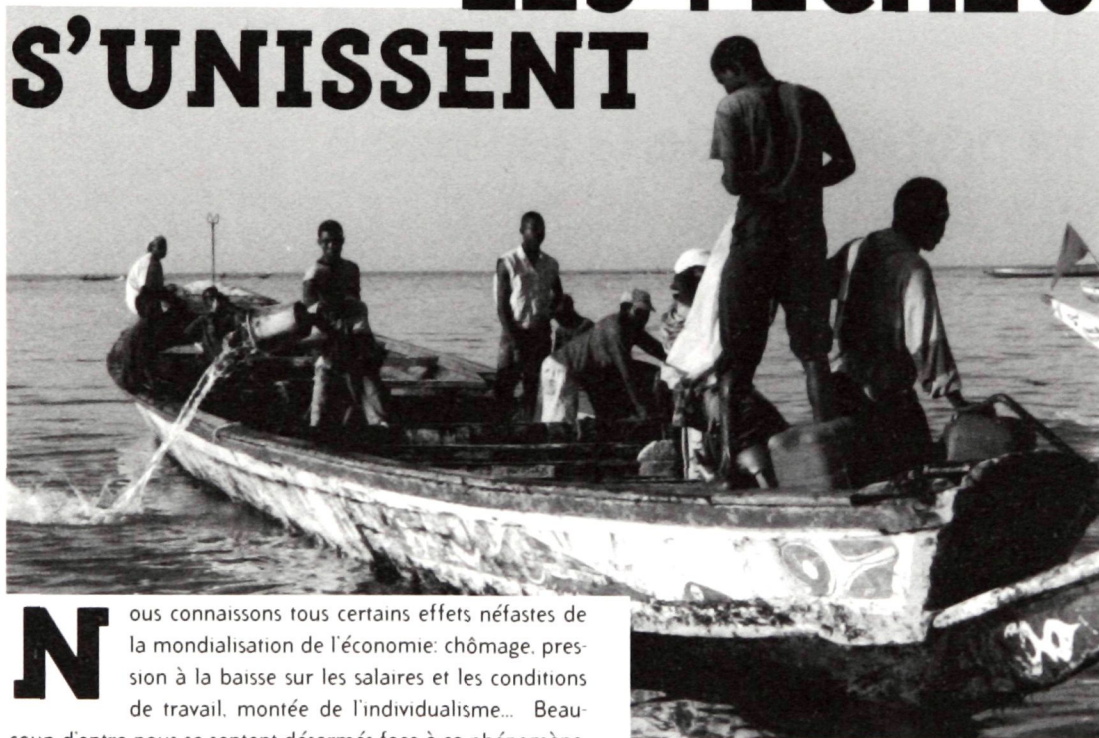


Photo: Thierry Vogler

Nous connaissons tous certains effets néfastes de la mondialisation de l'économie: chômage, pression à la baisse sur les salaires et les conditions de travail, montée de l'individualisme... Beaucoup d'entre nous se sentent désarmés face à ce phénomène. La mondialisation est irréversible, il n'y a qu'à s'adapter, nous disent les partisans du libre-échange tous azimuts.

Face à cette mondialisation de l'économie, certains prônent depuis un bon moment une mondialisation de la **solidarité**. Les sceptiques disent qu'il ne s'agit là que d'un souhait irréalisable, du blabla d'utopistes: trop compliqué, trop dispendieux, trop idéaliste. Sauf que des millions de personnes ont entrepris de prouver le contraire. Ce sont les pêcheurs artisans de 33 pays qui viennent de mettre en place le FORUM MONDIAL DES PÊCHEURS ET DES TRAVAILLEURS DE LA PÊCHE.

Ces gens qui ont créé le Forum, le 21 novembre dernier, à New Delhi (Inde), venaient de pays aussi variés que le Sri Lanka, le Canada, l'Islande, la France, les Philippines, le Pérou et les États-Unis. Tous et toutes (il y avait un bon nombre de femmes) avaient depuis longtemps constaté que la mondialisation des pêches détruisait la pêche artisanale. De la Russie aux Philippines, la surpêche (la pêche abusive) détruit des milliers d'emplois, avec un impact dévastateur dans les petites communautés.

Cette surpêche, surtout le fait des grands chalutiers, a des conséquences énormes. En 1992, la pêche à la morue a dû être interdite sur les Grands Bancs de Terre-Neuve. L'impact a été direct: 40 000 personnes ont perdu leur emploi dans les provinces atlantiques et les contribuables ont dû déboursier 2 milliards de dollars en assurance-emploi et en programmes de formation. Sur la côte pacifique, la baisse des stocks de saumon menace 13 000

pêcheurs dans 100 communautés de pêche, la moitié de ces gens n'ayant pratiquement aucun autre moyen de subsistance.

Et comme si ce n'était pas assez, il y a pire encore: la pêche à grand déploiement dilapide la mer de ses ressources qu'on croyait inépuisables il n'y a pas si longtemps. La course aux profits met en péril une source alimentaire indispensable à la planète. À une époque où l'alimentation devient une question si préoccupante pour une bonne partie de l'humanité, le gaspillage des ressources halieutiques (les produits de la mer) est sidérant. Les flottes de pêche rejettent à la mer des dizaines de millions de tonnes de poisson non désiré. En plus, le tiers du poisson pêché dans le monde ne sert pas à nourrir les humains, mais les animaux! On nourrit des poules, des vaches et du poisson (en aquaculture). Il s'agit là d'une énorme perte de protéines.

LES RICHES vs LES PAUVRES

La mondialisation des pêches est avant tout un différend entre riches et pauvres. La pêche artisanale fait vivre 100 millions de personnes dans le monde. La plupart des pêcheurs artisans sont très pauvres. Lorsque leurs intérêts se heurtent à ceux des gros chalutiers étrangers, les plus riches obtiennent souvent gain de cause. Ainsi, les gouvernements accordent des subventions importantes à la pêche industrielle, mais pas à la pêche artisanale. Autre problème lié à la pauvreté, mais à un tout autre niveau: les pays du Sud n'ont souvent aucun moyen de surveiller les bateaux étrangers qui sillonnent leurs eaux.